

Les universités de langue anglaise sont surtout des écoles de sous-gradués bien que bon nombre d'entre elles confèrent la maîtrise. Cinq, dont l'Université McGill et l'Université de Toronto sont les plus grandes, admettent des candidats au doctorat en philosophie. Plusieurs universités de langue française donnent des cours préparant à la licence ou à la maîtrise et à divers doctorats.

Il y avait en 1944 environ 34 collèges cadets et écoles classiques dirigés par des congrégations catholiques et offrant des cours préparatoires à la théologie, en plus de ceux des arts et des sciences. Les autres écoles professionnelles comprennent 9 collèges ou facultés d'agriculture, 5 d'architecture, 17 de sciences appliquées et de génie, 15 de commerce, 5 de chirurgie dentaire, 13 d'éducation, 4 de génie forestier, 13 de science ménagère, 10 de droit, 5 de bibliothéconomie, 10 de médecine, 10 de musique, 15 écoles d'infirmières, 2 d'optométrie, 7 de pharmacie, 3 d'éducation physique, 4 de préparation au secrétariat, 2 de thérapie, 2 de médecine vétérinaire et 58 de théologie.

Personnel enseignant.—Par suite de l'afflux d'étudiants anciens combattants de 1945 à 1947, le problème du personnel est devenu sérieux. Une source potentielle de professeurs se trouvait dans le groupe d'anciens combattants inscrits aux cours de gradués. Grâce à la collaboration du ministère des Affaires des anciens combattants, un régime d'enseignement à temps discontinu est inauguré pour ces étudiants au bénéfice tant de l'université que de l'ancien combattant. Voici un état du personnel déclaré au cours des années scolaires terminées en 1944, 1945 et 1946:

<u>Année académique</u>	<u>Faculté des arts et des sciences</u>		<u>Écoles professionnelles et autres</u>	
	<u>A temps continu</u>	<u>A temps discontinu</u>	<u>A temps continu</u>	<u>A temps discontinu</u>
1943-1944.....	2,026	489	1,983	2,031
1944-1945.....	2,251	463	2,123	1,946
1945-1946.....	2,466	1,010	2,645	2,440

Situation financière.—Même avec les allocations que le gouvernement fédéral a versées en vue de la formation des anciens combattants revenus aux études, les ressources des universités ont été mises à forte contribution en 1945-1947 pour assurer l'expansion nécessaire de leurs édifices permanents et de leurs moyens d'enseignement. Il a fallu de fortes immobilisations pour avoir raison des mauvais effets d'une expansion différée et de projets de construction remis durant la guerre. Les dernières statistiques ne comprennent pas toutes les dépenses sous ce chapitre.

Les dépenses courantes des grandes institutions augmentent de plus de \$7,765,000 en 1945-1946 au regard de l'année précédente. Les collèges et les universités qui comptent 80 p. 100 des inscriptions signalent des dépenses courantes de \$25,236,000. Environ 38 p. 100 de ces dépenses sont couvertes par les subventions du gouvernement, y compris l'apport du Dominion et des municipalités. Les rétributions scolaires des étudiants constituent 38 p. 100 du revenu courant de \$25,592,000 déclaré par le même groupe d'institutions.

La valeur des terrains, bâtiments et aménagements augmente d'environ \$5,173,000 par rapport à 1944-1945 et s'établit à \$102,627,000. Les caisses de fondation et de fiducie atteignent un sommet de \$89,377,000, augmentation de \$4,811,000. Environ 85 p. 100 de ce montant va aux institutions de l'Ontario et du Québec.